

## La colère : vivre le combat de Jacob.

### Les miracles peuvent sembler injustes.

Des miracles, il y en a tous les jours. Des petits discrets ou des gros fascinants comme ces deux résurrections (ou plutôt réanimations). J'y crois profondément et j'ai été témoin d'un certain nombre de choses incroyables que je vous raconterai un jour ! 😊

Pourtant les miracles, c'est comme les antibiotiques, ça n'est pas automatique... je le dis sur le ton de l'humour, mais c'est un point essentiel. Un jour on m'a raconté que des protestants évangélique avaient expliqué à une dame atteinte d'un cancer en phase terminale que si elle n'avait pas été guérie, c'est parce qu'elle ne croyait pas assez et que sa prière n'était pas assez intense. Jésus a fait quelques miracles mais très peu au regard des souffrances de son temps... parmi vous, il a dû y avoir quelques miracles mais ils ne sont pas proportionnels à votre foi sinon il y en aurait beaucoup plus !

Serait-ce dû au fait que nos désirs ne sont pas légitimes ? Allons donc ! Souvent on se moque des enfants qui ont prié pour que leur hamster ne meure pas... mais quand c'est un fils ou une fille qui meurt ? Quand c'est son époux ou son épouse... n'est-ce pas juste de prier ? N'est-ce pas demander simplement la justice que de demander un miracle ? Il n'est pas juste que des parents survivent à leur enfant. Il n'est pas juste qu'un conjoint se trouve seul... et même pour des personnes plus âgées : Un prêtre me racontait qu'un jour il avait enterré un monsieur de 98 ans. Tout le monde disait : « Eh oui, c'est normal, à cet âge là il a eu une belle vie, ... etc ». Tout le monde trouvait cela juste, normal... sauf la veuve. Mais c'était elle qui avait raison !! Aucune mort n'est juste. Le philosophe Gabriel Marcel le dit très bien : « aimer quelqu'un, c'est lui dire : tu ne mourras pas ».

### La colère... contre Dieu ?

Face au mal, au mal brut comme cette veuve qui a perdu son fils, il est donc normal d'avoir un sentiment d'injustice ou d'iniquité. Chacun va le vivre différemment, mais ce qui est sûr, c'est que beaucoup vont en vouloir à Dieu... Comme le fait la veuve de Sarepta qui se désespère : « Que me veux-tu, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour faire mourir mon fils ! ». Comme Elie qui crie vers Dieu : « Cette veuve Seigneur, lui veux-tu du mal jusqu'à faire mourir son fils ? ». Comme probablement la veuve que Jésus rencontre. L'exemple le plus évident de la Bible est sans doute celui de Job. Il a tout perdu et en veut à Dieu. Ses amis lui reprochent sa colère : « où ton coeur t'entraîne-t-il, et que signifie ce roulement de tes yeux? Quoi! C'est contre Dieu que tu tournes ta colère et que ta bouche exhale de pareils discours! » mais Job assume ce qu'il ressent : « Oui, Dieu m'a livré à des injustes. Entre les mains des méchants, du mal, il m'a jeté. Dieu a fait de moi sa cible !! Il me cerne de ses flèches, transperce mes reins sans pitié. Il ouvre en moi brèche sur brèche, et fonce sur moi tel un guerrier ». Il reproche à Dieu non seulement de ne pas l'avoir protégé, mais même d'avoir Lui-même commis le mal !... on retrouve la même accusation dans le psaume 88 : « Toi Dieu, Tu m'as mis au tréfonds de la fosse, dans les abîmes, tu as déversé sur moi ta colère. Tu as éloigné de moi mes amis et mes proches, ma compagne c'est la ténèbre ».

## Le combat de Jacob

Alors nous pouvons vivre le combat de Jacob au gué du yabok (Gn 32, 23 ss). Jacob doit traverser un gué. Vous savez que dès qu'il y a une étendue d'eau à franchir dans la Bible, cela représente le mal. Jacob doit franchir ce mal. Et au milieu du gué, il y a un personnage mystérieux... Ce personnage, c'est Dieu mais Jacob ne le sait pas. Le personnage semble vouloir empêcher Jacob de traverser et ce dernier va devoir lutter toute la nuit. A un moment, il est même blessé. Le personnage lui déboîte la hanche. La souffrance est terrible et d'ailleurs Jacob va désormais boiter pour le reste de ses jours. Alors à ce moment là Dieu lui dit : « lâche moi ! »... mais Jacob répond : « je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni ». Et Jacob tient bon. Au matin, Dieu bénit Jacob.

Le combat d'une vie, nous croyons souvent que c'est contre le diable. En fait c'est la plupart du temps contre Dieu... C'est mystérieux et bien étrange et pourtant c'est bien cela la vie chrétienne. Dieu à un moment nous dit : « lâche moi » et on a toutes les raisons de le faire : Il a refusé ce qui nous paraît une évidence, Lui, le maître de tout a consenti à ce qu'il y ait du mal. Lui qui est soi-disant amour nous a blessé à la hanche et rend notre vie claudicante. Alors nous, les chrétiens, nous Lui répondons : « Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni »... et Dieu viendra nous bénir, au bout de la nuit, au bout de ce qui nous paraissait l'enfer peut-être. Il nous bénit et dans cette bénédiction notre regard change.

## Un poème : des pas sur le sable.

Nous acceptons que Dieu ne soit pas la simple projection de nos idées humaines étriquées dans le ciel. Nous comprenons que nous sommes faits pour la cité des cieux et non pour cette terre. Nous comprenons que l'amour suppose la vérité, qu'il faut perdre sa vie pour la trouver... Bref, nous apprenons à aimer Dieu en actes et en vérité et nous trouvons la vraie vie. Il y a ce poème Sud-Américain qui illustre très bien cela et que je vous livre :

**U**ne nuit, j'ai eu un songe.

J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur.  
Dans le ciel apparaissaient, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie.  
J'ai regardé en arrière et j'ai vu qu'à chaque période de ma vie,  
il y avait deux paires de traces sur le sable:  
L'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur.  
Ainsi nous continuions à marcher,  
jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi.  
Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière.  
J'ai remarqué qu'en certains endroits,  
il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes,  
et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie,  
les jours de plus grande angoisse,  
de plus grande peur et aussi de plus grande douleur.  
Je l'ai donc interrogé :  
" Seigneur... tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie

et j'ai accepté de vivre avec Toi.  
Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie,  
il n'y avait qu'une seule trace de pas.  
Je ne peux pas comprendre  
que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de Toi. "  
Et le Seigneur répondit :  
" Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime !  
Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute !  
Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable,  
ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien: c'était moi qui te portais. "

Je termine avec le témoignage d'un médecin qui avait une fille trisomique. Elle est morte à 19 ans d'un cancer. Son handicap mental ne lui permettait pas de comprendre ce qui se passait et elle était dans une souffrance insupportable, sans aucun sens. Alors son père est entré dans une grande colère. Il s'est adressé au Père : « tu dois payer !!! ». Il se battait contre Dieu mais ne le lâchait pas. Il raconte qu'un jour, il a reçu cette parole : « Regarde, j'ai payé en acceptant que mon Fils meurt sur la Croix pour être avec ta fille ».

Chaque souffrance est une petite mort... chaque souffrance peut être un combat de Jacob... Vivons ce combat avec paix car c'est un combat de lumière, un combat qui nous fait entrer dans la vie.
---